

Changement climatique: viticulture et arboriculture

Une des contraintes majeures pour les viticulteurs et les arboriculteurs sera de faire face aux ennemis des cultures émergents (par exemple *Drosophila suzukii*, *Halyomorpha halys*, *Cyperus esculentus*, etc.), liés aux changements climatiques (CC). Avec le réchauffement climatique, plusieurs espèces non répertoriées en Suisse sont susceptibles de s'introduire et d'exercer une pression de plus en plus forte, notamment en région transfrontalière. Un système de surveillance précoce des ravageurs émergents permettrait de freiner leur dissémination et, par conséquent, leur impact sur la qualité des vignobles, des vergers et des surfaces de promotion de la biodiversité.

Projet pilote

Dans le cadre d'un programme pilote sur l'adaptation aux changements climatiques, l'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a financé un projet impliquant la Direction générale de l'agriculture du canton de Genève (DGA-GE), la Haute Ecole du paysage, de l'ingénierie et de l'architecture (hepia) et CHANGINS. Ce projet a pour nom «Etablissement et optimisation d'un réseau de surveillance des ennemis des plantes cultivées dans un contexte de changements climatiques» et a débuté en janvier 2014.



Situation actuelle

Dans le cadre de la loi sur l'agriculture, de l'ordonnance sur la protection des végétaux et de la convention pour l'établissement de l'Organisation européenne et méditerranéenne pour la protection des plantes, les cantons sont en charge de la surveillance de l'état sanitaire des cultures. Outre le suivi des organismes réglementés déjà repérés sur leur territoire, ils participent aux réseaux nationaux d'observation mis en place par la Confédération sur des organismes émergents. Le canton de Genève, caractérisé par une longue frontière internationale, des déplacements transfrontaliers nombreux et un aéroport accueillant des vols intercontinentaux, joue un rôle particulièrement important dans ces activités de surveillance. Afin d'optimiser la surveillance et la détection précoce d'organismes indésirables émergents, notamment ceux susceptibles d'être favorisés par les CC, des monitorings sont effectués également

par Agroscope pour surveiller des ennemis des cultures, analyser le risque phytosanitaire et concevoir des modèles climatiques (SOPRA, AgroMétéo, etc.). Ce projet se distingue des autres travaux par son approche préventive. Le but principal recherché est la création d'une échelle de risque en fonction du système agricole, du type d'ennemis des cultures (degré de nuisibilité, potentiel d'établissement et de dissémination), des scénarii climatiques, de l'impact de ces derniers sur l'économie viti-vinicole et arboricole, ainsi que d'outils de lutte destinés aux producteurs.

Objectifs poursuivis

- Identifier les ennemis des cultures (adventices, arthropodes, pathogènes, nématodes et plathelminthes) présentant un fort potentiel de nuisibilité en viticulture et en arboriculture.
- Mettre en place une stratégie prévisionnelle de surveillance de ces ennemis.
- Etablir un protocole de détection précoce et efficace de ces organismes pour les vignobles et les vergers.
- Analyser les vulnérabilités aux CC du secteur agricole du canton de Genève et des régions limitrophes pour les organismes ciblés.
- Identifier et documenter les options d'adaptation aux CC qui devront être mises en place dans les vignobles et vergers pour limiter les risques phytosanitaires.
- Proposer des méthodes alternatives (curatives ou préventives) pour réduire l'utilisation de pesticides et leur impact sur l'environnement. ■

Dominique Fleury,
CHANGINS | Haute Ecole
de viticulture et œnologie
Renseignements:
dominique.fleury@changins.ch;
tél. +41 (0)22 363 4043

